Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#515

Message par Philippe de Bellescize » 27 sept. 2024, 15:09

Bonjour,

ABC a écrit : \26 sept. 2024, 10:38

Philippe de Bellescize a écrit : \(\frac{1}{2}\)6 sept. 2024, 07:55\(\frac{1}{2}\)bjection de la navette et du missile.

(...)

Vous pouvez envisager qu'existe une chronologie absolue à ce jour inobservable, pourquoi pas ? Elle n'est pas là votre erreur. Par contre, vous demandez AUX chronologies relatives, découlant de l'invariance observable des lois de la physique lors d'un changement de référentiel inertiel, d'avoir la propriété de fournir aussi UNE chronologie universelle valable dans tous les référentiels inertiels. Ce n'est pas possible.

Non, je n'ai jamais dit cela, vous m'avez mal compris. Je dis juste, à travers <u>l'objection de la navette et du missile</u>, que l'invariance au niveau physique de la vitesse de la lumière, implique la relativité de la simultanéité au niveau physique, et que cette dernière aboutit à des contradictions. Ce qui veut dire, comme il n'y a pas de tierce possibilité, qu'il y a nécessairement un instant présent pour l'Univers. Or nous savons, dans ce cadre, que la vitesse de la lumière ne peut pas être physiquement invariante vis-à-vis de tous les observateurs inertiels. Ce qui élimine de manière certaine la première possibilité (<u>Vitesse de la lumière</u> → trois possibilités?). Je m'en tiens à ce que l'objection de la navette et du missile peut dire. C'est pour cela qu'il y a, par la suite, d'autres étapes dans le raisonnement.

Philippe de Bellescize a écrit : †26 sept. 2024, 07:55

La navette spatiale ignore peut-être, dans <u>l'objection de la navette et du missile</u>, si le missile a bien été émis juste avant son accélération, mais si elle se place dans le cadre, où il a bien été émis à cet instant là, le diagramme d'espace-temps aboutit à une contradiction.

Il faut en tenir compte pour comprendre mon objection.

<u>ABC</u> a écrit : \$\\$\\$26 sept. 2024, 10:38 LES chronologies relatives aux référentiels inertiels, découlent du principe de relativité du mouvement. Elles ne peuvent pas être aussi, LA chronologie universelle éventuelle (à ce jour inobservable) violant le principe de relativité du mouvement. C'est incompatible.

Je suis tout à fait d'accord avec vous, vous avez raison de le faire remarquer, mais cela ne remet nullement en cause mon raisonnement.

<u>ABC</u> a écrit : \$\\$\\$26 sept. 2024, 10:38 Une seule des chronologies relatives (celle d'un éventuel référentiel privilégié à ce jour inobservable) peut correspondre à votre éventuelle chronologie absolue. Elle est là votre contradiction. Ca ne me semble pas être difficile à comprendre.

Plus exactement: un référentiel privilégié peut nous aider à connaître cette chronologie absolue.

Peut-être que nous allons finir par nous comprendre.

Cordialement Philippe de Bellescize